



CHARTER DÉRÉZO DE L'INTERVENTION ARTISTIQUE ET DU PARTENARIAT EN MILIEU SCOLAIRE

2024



Compagnie Dérézo

..... Compagnie Dérézo

48 rue Armorique - 29200 BREST / 02.98.48.87.11 / compagnie@derezo.com
Siret 412 627 234 000 96 / APE 9001 Z / Licence 2- PLATESV-R-2021-010643

Rédaction juillet 2024

Préambule

Cette charte a pour objectif de définir un cadre pour les intervenant-e-s artistiques et enseignant-e-s de l'éducation nationale (ou privée) engagé-e-s dans un partenariat d'Éducation Artistique et Culturelle (tout atelier artistique, de l'action ponctuelle à l'enseignement de spécialité) avec la compagnie Dérézo.

Il s'agit de faire fond sur la définition du partenariat proposée par les textes de l'éducation nationale : « une équipe partenariale en perpétuel dialogue afin d'amener les élèves à expérimenter et à penser le théâtre dans toute son épaisseur pratique, théorique et culturelle. »

Cette charte a pour ambition de donner des points de repère. lignes de crête aux artistes intervenant-es en partenariat avec un-e enseignant-e. On y trouvera des lignes directrices, des fils rouges, des lignes de force, des manques, des répétitions ou des retours sur les mêmes obsessions, avec des angles de vue différents. Une logique de saut d'un point à l'autre est en filigrane sans doute : D'un mot on glisse ou saute vers un autre soit par focus soit par déduction soit par retrait mais « d'une certaine façon de toute façon ».

Nous précisons aussi qu'il y a une dimension éthique et politique intrinsèque à la compagnie Dérézo, assumée, dont on ne peut pas faire abstraction en actant une collaboration avec un-e enseignant-e. Cette dimension n'est pas un point spécifique parce qu'elle est le point d'appui de toute la Charte.

Charte

1- Le partenariat entre un-e enseignant-e et un-e artiste est une alliance entre deux professionnel-les qui ont des savoir-faire (des métiers) différents.

Cette charte veut réaffirmer cette différence.

L'enseignant transmet un savoir inscrit dans un programme grâce à une pédagogie. L'artiste est un spécialiste du plateau qui transmet ses savoirs et ses techniques.

L'artiste intervenant n'est pas un enseignant de théâtre de l'éducation nationale.

L'enseignant n'est pas un artiste.

Dans un partenariat, chacun reconnaît la place de l'Autre et ses compétences spécifiques.

2- L'artiste n'est pas au service de l'enseignant-e, l'enseignant-e n'est pas au service de l'artiste

Cette charte encourage la construction d'espaces de discussion, sans hiérarchie, d'élaboration concertée, de complexité partagée et de coopération.

« La contradiction n'est pas une guerre, elle est une exigence » B. Noël

3- Retour sur les différences entre un-e enseignant-e et un-e artiste :

L'artiste cherche à mettre l'élève en situation de création, il cherche avec l'élève au présent, et part donc de l'inconnu, il commence avec le vide et le silence et a besoin de temps. (travail de l'acuité, de la disponibilité, de l'attention, de l'écoute, de la présence). Il s'attache autant à ce que crée l'élève en conscience qu'à ce qui échappe à l'élève : Il se situe «entre le savoir délivré et le secret arraché » (G. Banu)

L'important n'est pas ce que l'élève fait au plateau mais c'est qu'il se passe quelque chose et qu'il puisse s'entraîner à écouter ce quelque chose, chez les autres et chez lui. C'est pour cette raison que l'écoute active par les autres élèves de ceux et celles qui sont en recherche au plateau est aussi importante, bénéfique, riche d'enseignements que la pratique elle-même.

L'enseignant-e applique un programme (celui de l'année, celui de la séance) préparé en amont, part du connu et attend un résultat maîtrisé dont l'élève puisse parler clairement, c'est-à-dire dont il puisse restituer l'expérience dans le temps même où il la vit. L'enseignant-e peut être un spécialiste de la théorie théâtrale (enseignement de spécialité) et/ou littéraire et il peut situer la pratique dans un contexte littéraire, historique, philosophique.

Dans un partenariat il s'agit d'inventer la place et le moment pour chacune de ces approches.

4- La représentation de fin d'atelier n'est pas une fin en soi.

C'est un exercice nécessaire dans le parcours des élèves, qui reflète l'évolution de chacun d'entre eux. Elle est pensée comme un dernier temps de recherche en public, comme un travail en cours.

5 – Le texte est un des éléments du théâtre. Il y en a d'autres.

Le sens circule au travers de dramaturgies plurielles. A ce titre, la conscience du corps dans l'espace (kinesthésie), le corps, la voix, en sont les éléments fondamentaux autant que le texte.

Nous sommes, intervenant-es de la compagnie Dérézo, conscient-es de la prépondérance bien souvent donnée au texte par rapport aux autres éléments du théâtre et nous voulons poursuivre le questionnement de cet état de fait. Quand il arrive trop tôt ou qu'il y en a trop, cela peut devenir un écueil pour la recherche théâtrale :

- Le texte est une partition, traversée par la ponctuation de l'interprète: ses silences, ses trouées, ses accélérations, ses accumulations, sa prosodie.
- La pensée se voit, la parole s'entend. (V.Novarina)
- Le pouvoir dire du texte excède le vouloir dire de l'auteur.

6 – L'artiste cherche à ce que l'élève comprenne avec son corps là où l'école lui demande de comprendre avec la tête (organicité vs abstraction)

La démarche de recherche artistique va parfois à l'encontre de la démarche scolaire.

Dans la première, il s'agit d'expérimenter des propositions qui peuvent être intuitives, organiques et de les mettre à l'épreuve du plateau et du ou des partenaires. Et tout ce qui se crée n'a pas été pensé en amont mais en temps réel, dans l'écoute des corps et de ce qui "se passe" au plateau.

Dans la deuxième démarche, il s'agit plus souvent de trouver abstraitement une bonne réponse et de l'exposer. Le corps est alors au service d'une idée.

Ce qui échappe au corps, ce qui le déborde, ce qui se fait sans mots mais uniquement en corps, tout ça intéresse l'intervenant-e qui va susciter les situations et exercices nécessaires à cette organicité.

7 – L'artiste intervenant-e incite les élèves à oser rater, « rater mieux » (Beckett)

Il s'agit d'accepter d'être mauvais, d'admettre qu'il n'y ait pas de bonne réponse mais des propositions, engagées et mises (joyeusement !) à l'épreuve du plateau.

8 – L'artiste intervenant-e est un tiers-perturbateur. De toutes ces spécificités et différences entre l'enseignant-e et l'artiste, il apparaît plus politiquement que l'artiste (qui n'est pas fonctionnaire, donc non soumis à un devoir de réserve) se place bien comme tiers-perturbateur ...entre l'enseignant-e et les élèves, l'enseignant-e et l'institution, les élèves et les parents d'élèves.

En tant qu'il est un-e artiste, l'intervenant-e vient bousculer les certitudes, s'arrache aux systèmes d'évidence pour se faire « irrécupérable » au sein d'une institution.

9 – L'artiste intervenant-e quand il/elle est en situation de transmission le fait en apportant un soin particulier à la langue qu'il/elle met en œuvre :

La langue est ce que l'intervenant-e déploie et met en mouvement pour que l'élève y trouve sa ressource, son élan, sa question. Définir, choisir les mots justes, éviter certaines notions, parfois se taire, chercher la précision dans les retours que l'on fait aux élèves, et ceux que les élèves font sur leurs propositions et/ou sur celles (scolaires ou professionnelles) dont ils sont spectateurices, cet exercice nécessaire et permanent de maniement de la langue justifie que l'on y pense et que l'on y consacre des temps d'échange. Nous souhaitons mettre à l'écriture un "bréviaire" qui reviendrait sur des notions courantes en intervention mais dont les impensés sont nombreux.

(La concentration, le ton, la sincérité, le naturel, la peau du personnage, l'imaginaire, le ressenti...).

Annexe

👁️ Extrait de la Fiche de l'éducation nationale sur "le partenariat" :

“ L'association de l'artiste et du professeur au service de l'autonomie et de la réussite de l'élève.

À plusieurs reprises dans les programmes reviennent des expressions qui, loin de délimiter les rôles de chacun, proposent comme une richesse nécessaire l'adjonction des points de vue de l'artiste et du professeur sur les propositions de l'élève : « sous le double regard de l'artiste et du professeur » ou « conduite conjointe », ou encore « double conduite du professeur et de l'artiste ».

Si l'artiste, parce qu'il est « impliqué dans des processus de création », est à même de proposer aux élèves des démarches créatrices, le professeur peut et doit, à des moments choisis en lien avec son partenaire afin ne pas entraver le travail de création, mettre celui-ci en perspective ou en résonance avec l'école du spectateur et/ou des savoirs théoriques ou pratiques. Le début ou la fin de la séance de pratique, par exemple, sont de bons moments pour des interventions rapides et structurées, l'un pour enrichir d'un apport théorique la séance précédente, l'autre pour proposer aux élèves de dresser un bilan de la séance et la mettre en résonance avec le jeu d'un acteur, un spectacle vu, une démarche théorique étudiée, etc."



Elèves du Lycée Jean Moulin de Châteaulin

La compagnie Dérézo

Ancrée à Brest depuis mai 2000, la Compagnie Dérézo propose des formes spectaculaires hors cadres. Volant d'un genre à l'autre, en salle ou à ciel ouvert, elle affirme sa nécessité d'inventer un rapport critique à l'époque, sans renoncer ni à la fête ni à la chose civique.

Positionnés en chercheurs, les artistes qui la composent créent la possibilité d'un acte poétique poussé à son point limite: le politique.

Fabrique puissante d'un désir collectif cherchant à déstabiliser l'industrie de la compréhension, Dérézo semble vouloir se glisser, façon lame de couteau, dans l'écart capricieux qui distingue l'implicite du manifeste.

Ici, sauter à pieds joints dans le sens est un sport débile, fût-il de haut niveau. Dérézo cultive l'équivoque comme un art martial, antidote efficace à l'empoisonnement par la langue. Car apprendre à parler, c'est apprendre à se battre.

Au cœur de la cité, Dérézo écoute la parole, les fantasmes, et l'inquiétude des habitants, avec lesquels réaffirmer, réenchanter le fait que l'être ensemble est un travail, une responsabilité, une arme.

Une compagnie et un lieu : La Chapelle Dérézo

La Chapelle Dérézo est tout d'abord le lieu de travail permanent de la Compagnie Dérézo (quartier général des répétitions, chantiers, ateliers et laboratoires), mais c'est également un atelier, une fabrique ouverte aux artistes d'ici et d'ailleurs. Dans un esprit de partage, la Compagnie Dérézo a fait le choix de mettre à disposition son outil de travail à celles et ceux qui souhaitent chercher, travailler, expérimenter...

la coopération Itinéraires d'artiste(s) : Nantes – Rennes – Brest – Rouen – Le Mans

Les associations Dérézo de la ville de Brest, Au bout du plongeur de la métropole rennaise, Les Fabriques, Laboratoire(s) Artistique(s) de Nantes, ainsi que le CDN de Normandie-Rouen et depuis peu, La Fonderie au Mans s'unissent pour réaliser un programme commun de soutien, d'accompagnement et d'accueil d'équipes artistiques dans le cadre d'un itinéraire de résidences entre les cinq villes. Cet échange permet de croiser les compétences et les réseaux des cinq structures accueillantes et de renforcer significativement la circulation des artistes entre les cinq territoires. Au-delà d'un échange entre structures, il s'agit de mettre en commun les moyens que cinq grandes métropoles peuvent apporter à des projets culturels, et de leur donner ainsi une dimension interrégionale, avec l'ambition d'un rayonnement à l'échelle nationale.

Spectacles en tournée



Apérotomanie

Rituel théâtral-apéritif.



Le Petit Déjeuner

Un frichti théâtral pour se réveiller ?

(Disponible sur Pass Culture)



Ce que voient les oiseaux

Procédé théâtral camératique.



L'ennui

Promenade culturelle low-tech.

(Disponible sur Pass Culture)



Télérama

« Les premiers verres se remplissent. On trinque avec son voisin, que l'on ne connaît pas forcément. Les hôtesse cuisinent quelques mets, récitent des textes de Roland Dubillard, de Lydie Salvayre, de Pascal Quignard, de Pierre Choderlos de Laclos et d'Anaïs Nin. Elles associent le plaisir de la langue et celui des mots, jouant avec la saveur érotique de ce moment léger et euphorique. »

TT
Télérama

théâtre(s)
LE MAGAZINE DE LA VIE THÉÂTRALE

« Apérotomanie et Le Petit Déjeuner alimentent le corps et l'esprit de nombreux spectateurs [...] assis tout autour de l'espace de jeu. [...] Pour la compagnie Dérézo, l'aspect convivial du spectacle est en lien direct avec sa dimension artistique. Et en parallèle, du côté décontracté de la représentation, se déploie une véritable force politique. »

Théâtre Magazine

ouest
france

« Entre théâtre et cinéma. Le public se retrouve avec des écrans sur le nez, un casque sur les oreilles, pour vivre, en immersion, une expérience troublante, pleine de sensations. De quoi, à nouveau, trouver matière à réflexion, sur la façon dont l'observation peut influencer sur l'action. On n'est pas loin des univers multiples ! »

Ouest-France

LA
VOIX
DU
NORD

« Dans une expérience loufoque, vêtus de leurs sacs à dos artisanal et bardé de haut-parleurs, les visiteurs de la géniale compagnie Dérézo sont devenus les cobayes de ce laboratoire de la culture. Voguant, à son rythme, d'une petite scène sonore à une parenthèse visuelle proposée par l'un des artistes-scientifiques. »

La voix du Nord

Contacts

Responsable de la Transmission

Anne-Sophie Erhel

+ 33 (0)6 64 64 28 26

transmission@derezo.com



Compagnie Dérézo – Charlie Windelschmidt

48 Rue d'Armorique – 29200 BREST

www.derezo.com / www.chapelle-derezo.com